



# Les questions pour : l'ACRO

**16 décembre 2025**

Lors du webinaire "Parole aux Associations", les participants avaient la possibilité de poser des questions aux intervenants afin d'obtenir des réponses.



MATIÈRES ET DÉCHETS  
RADIOACTIFS :  
PLAN 2027-2031

ORGANISÉ PAR



## LES QUESTIONS

**La diminution drastique des déchets est donc la seule solution envisageable, ce qui implique de réduire la construction de centrales nucléaires !**

Oui bien sûr. Il faudrait peut-être prolonger les plus fiables pour avoir le temps de trouver des solutions et développer les ENR.

**Est-ce bien éthique de continuer à produire ces déchets radioactifs alors qu'on ne sait toujours pas les gérer ? Tout à fait d'accord avec Mr Vastel**

Un futur fardeau pour les générations futures

**Que deviennent les eaux de drainage contaminées collectées par ORANO ? L'interdiction des rejets dans l'environnement est-elle respectée ?**

ORANO rejette dans l'environnement, les eaux du Centre de Stockage de la Manche, mais aussi ses propres rejets, et bien sûr toujours en dessous des normes.

**Pensez-vous vraiment que nos décideurs actuels s'inquiètent de ce qui va se passer dans 3000 ans. Ils ont déjà du mal à envisager l'avenir dans 20 ans... Les générations futures apprécieront !**

Bien sûr que non, le nucléaire a une temporalité très longue, pas nos politiques.

**Quel volume d'eau à 38 000 Bq faut-il avaler pour que la dangerosité soit prouvée ? Est-ce 1 litre ? Ou bien est-ce un mètre cube ?**

Au-delà de 10,000Bq/l de tritium, l'eau est considérée par l'OMS imbuvable, de l'eau à 38,000Bq/l, est considérée comme un déchet, il ne faut pas en boire.

**Exposé inquiétant sur la capacité à gérer des déchets de faible activité... alors, pour des déchets à haute activité radioactive ?**

Bien sûr, on avance en naviguant... à court terme ; le nucléaire a une temporalité à très long terme.

**Faites-vous confiance à ceux qui vous disent que les solutions définitives, on les trouvera à temps ?**

Non. On nous promet toujours des solutions dans un avenir proche, mais on repousse sans cesse celles que l'on ne trouve pas.

**Pour moins de déchets, doit-on continuer de produire de l'électricité à base de fuel, de charbon ou de gaz, parce que les ENR ne suffisent pas ?**

On peut aussi mener des politiques pour moins consommer et élire des responsables qui ne changent pas d'avis et assument leur politique.

**Qu'est-ce que vous proposez pour les déchets à vie longue déjà existants ? Rien ? Au passage, l'ONU ne donne qu'une valeur guide de tritium, qui n'est pas une obligation légale**

Bien sûr, les déchets existants doivent être gérés, mais il faudrait ne plus faire de retraitement et entreposer les combustibles usés, comme le font les autres pays.

**Sans doute des choses sont à améliorer, mais n'est-ce pas un amalgame de dire qu'on ne sait pas gérer les déchets, alors que la filière le fait depuis longtemps ?**

Non. D'ailleurs, le démantèlement des anciens ateliers d'Orano la Hague génère des déchets que l'on ne sait pas encore conditionner, ni où stocker. Depuis plusieurs années, ils sont toujours en recherche et développement, et cela dure.

**La contamination des nappes par du tritium a été rapportée, mais pas par des**

### **transuraniens. Peut-on comparer le stockage cité avec celui en profondeur de Cigéo ?**

Non, ce ne sont pas du tout les mêmes déchets. Pour Cigéo, il est prévu des déchets vitrifiés et compactés ; au Centre de Stockage de la Manche, les déchets sont dans des fûts en ferraille ou en béton, stockés en surface.

### **Savez-vous si le tuyau en mer du site de La Hague rejette toujours du plutonium ?**

Orano rejette 1500m<sup>3</sup> d'eau par jour en mer. Dans cette eau se trouve : du strontium, du carbone 14, du Strontium 90, du Césium 137 et 134, du ruthénium 106, du cobalt 60, ainsi que des émetteurs alpha et bêta. Il y a également, du tritium en grande quantité – c'est le plus grand rejet au monde – ainsi que des substances chimiques : des nitrates, l'équivalent d'une porcherie de 100 000 porcs (voir page 24 -28 rapport annuel environnement Orano 2024) et 23 autres espèces chimiques.

### **La CLI évoquée par Guy Vastel a-t-elle autorité pour faire arrêter ce délire nucléaire ? Certes non ! Donc il faut bien faire le constat que les déchets sont dangereux : arrêtons d'en produire !**

Non, la CLI est une commission locale d'information. On peut poser des questions ; on obtient assez souvent des réponses. Les CLIs peuvent également demander des études à des organismes indépendants, mais c'est exceptionnel.

### **Comment pouvons-nous mieux sensibiliser la population française au danger que constituent les déchets nucléaires ?**

C'est très difficile avec le lobbying de l'industrie nucléaire. Il faut essayer de faire entendre sa voix dans les médias, lors de conférences, de festivals etc. Mais c'est très difficile.

### **Merci pour ces informations chiffrées et documentées !**

Il est regrettable qu'elles ne soit pas plus connues et diffusées.